

AMI·E·S IL FAUT FAIRE UNE PAUSE

UN SPECTACLE DE JULIEN FOURNET
AVEC JEAN LE PELTIER


l'amicale



GÉNÉRIQUE

Conception et écriture : Julien Fournet

Interprète et co-adaptation : Jean Lepeltier

Collaboration artistique : Lorette Moreau

Scénographie : Arnaud Verley

Visuels : Sébastien Vial

Conseil dramaturgique : Anna Czapski

Adaptation néerlandaise : Diederik Peeters

Adaptation japonaise : Akihito Hirano

Production : Marion Le Guerroué

Diffusion : Salomé Dollat

Remerciements à Antoine Defoort, Kevin Deffrennes,

Sofia Teillet, Olivier Bosson.

MENTIONS

Coproduit par Le Phénix, scène nationale de Valenciennes
et Le Beursschouwburg (Bruxelles)

Soutenu et proposé par LE LIEU UNIQUE (Nantes)

Remerciement au Vivat (Armentières) pour leur soutien

Produit par l'Amicale

CONTACT DIFFUSION

Salomé Dollat : salome@amicaledeproduction.com



ON VA LE FAIRE

Les 24 et 25 juin 2022

Festival Et 20 L'Été - Paris (75)

SAVE THE DATE

Du 8 au 27 juillet 2022

Représentations les jours pairs / 10h / Salle 1

Théâtre du Train Bleu - Avignon (84)

Festival OFF d'Avignon

<https://www.theatredutrainbleu.fr/>

CONTACT PRESSE

Delphine Menjaud-Podrzycki - Collectif Overjoyed

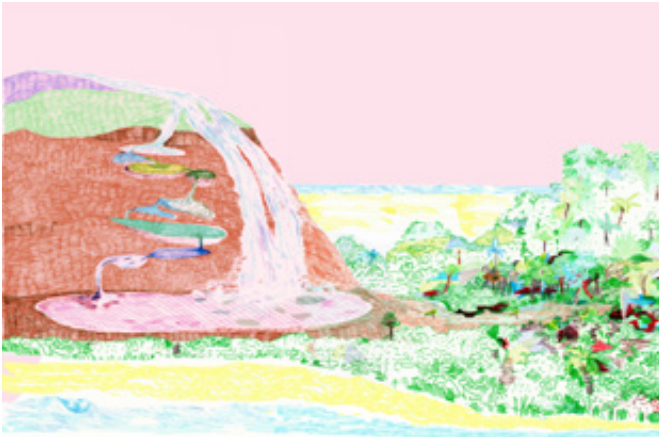
delphine@menjaud.com

AMI·E·S IL FAUT FAIRE UNE PAUSE

Ami·e·s, cette «pause est une invitation à la pensée et à la joie qu'elle procure : une pièce courte, manuelle, joviale, pleine de chutes d'eau, de lianes et de vagues, avec un guide qui s'appelle Jean.

Jean nous embarque pour une excursion intime, philosophique et aventureuse avec de la pâte à modeler, des cocottes en papier et une infusion au thym. Et c'est un peu magique, c'est une quête mystique. Nous cherchons ce qui se joue ici-même, pendant le spectacle, derrière l'épaisse forêt de la culture : s'enfoncer jusqu'aux genoux et s'abandonner aux vagues.





UNE CLASSE VERTE

On y quitte ses chaussures, on y boit de la tisane, on y fait de l'origami. On s'allonge par terre, on joue, on se promène, on y fait même de la pâte à modeler.

Cette « classe verte » du spectacle est une exploration philosophique et expérimentale de ce qu'on fait et de ce qu'on traverse tous les jours : notre propre culture.



UN LABORATOIRE PORTATIF

On tente de redessiner les liens périlleux entre art, éthique et politique avec cette résolution : se rendre disponible pour chercher de nouvelles relations aux choses, aux œuvres, aux événements.



DU SPORT

On s'essaye à différentes manières de penser : en cascades logiques, en lianes pour repérer ou sur la vague des opportunités. Ces expériences de pensées s'inscrivent dans le mouvement de trois paysages :

PARTIE 1 – RIVIERES Cascades et bassins

PARTIE 2 – FORETS Sentiers et clairières

PARTIE 3 – PLAGES Vagues et écumes

DES SAMOURAÏS DE LA CULTURE

Cette « pause » nous donne l'occasion d'expérimenter des outils ou des armes intellectuelles dans une relation immédiate, poreuse et gaie à notre environnement : un cours d'auto-défense, où l'on découvre que la culture peut parfois être considérée comme un art martial.



Ce spectacle a été accueilli dans sa forme initiale par :
Le Lieu Unique (Nantes)
Le Centre Pompidou (Paris)
Le Beursschouwburg (Bruxelles)
Theater Commons (Tokyo, Japon)
Le Cabaret de Curiosités (Phénix Valenciennes), etc.

UN SPECTACLE, DEUX FORMES

THÉÂTRE OU PLEIN AIR

Adaptation en plein air au Carré-Colonnes, scène nationale (St-Médard-en-Jalles), en juin 2021.



HISTOIRE DU PROJET

AMI·E·S IL FAUT FAIRE UNE PAUSE

Une longue création en pointillé.

6 ans en arrière démarrait un long et patient travail buissonnier d'un projet qui s'écartait du chemin et décidait de prendre son temps. Fabriqué d'abord dans les marges de mes activités puis dans les arrières-cours des autres projets, il prendra une première forme avec la complicité du Phénix et du Beursschouwburg. Chaque spectacle a son histoire, et celle-là est toute particulière pour moi.

> **En 2014**, Le Lieu Unique me commande 3 conférences dans le cadre assez libre de ses LABO UTILE, un champ de réflexion bien vaste sur le spectacle vivant, sa vie, ses mœurs. Il en ressort 3 conférences touffues au titre évocateur : « SPECTATEURS DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS », « LA CULTURE, C'EST DANGEREUX » et « MANIFESTE POUR UNE NOUVELLE GUILDE DE CREATEURS ». J'y tente manu militari, armé d'un opinel et d'une lampe torche, une sorte de contre-histoire de la culture en y expurgeant toutes mes lectures les plus iconoclastes sur le sujet, de Felix Guattari à Georg Simmel en passant par Edward T. Hall, Jean Duvignaud, Max Horkheimer, Raymond Williams, Alain Roger ou Gibus De Soultrait (que de messieurs dans cette histoire de la philosophie). J'essaie alors de tirer le fil de cette expérience du spectacle comme étant le fruit d'un engagement éthique très particulier et de comprendre à quel moment il peut devenir un enjeu politique réel. Je me balade avec ces conférences par ci par là.



> **En 2016**, je tente de leur donner une première forme de spectacle/conférence. Je travaille beaucoup sur la question des MOUVEMENTS DE PENSÉE : nous pensons selon des formes et des 'mouvements' de pensée bien à nous. Sébastien Vial dessine un vaste paysage insulaire au feutre selon mes indications qui devient une vaste étendue de concepts abordés selon des principes sportifs et des mouvements physiques : le kayak (pensée-cascade), l'accrobranche (pensée-liane), le surf (pensée-vague). Des activités manuelles font leur apparition. Je me mets à jouer des maracas et du ukulélé.

HISTOIRE DU PROJET

> **En 2018**, je suis invité à jouer *Ami·e·s* au Japon, je dois traduire toutes les conférences en japonais. Je fais ça avec un poète japonais francophile. Son texte final est 140 % de fois plus long que le mien. Je lui demande de re-traduire sa propre traduction pour que je comprenne comment fonctionne cette langue. Et là, c'est énorme, une révélation : tout est affaire de métaphore et de 'comme si' avec des clins d'œil pop et une grande délicatesse dans la dénomination des choses. Le projet vient de prendre une grosse claque. Pourtant, étant engagé par ailleurs dans d'autres projets pendant les deux années qui suivent, je dis au revoir au projet AMIS à Avignon à l'été 2018 après quelques représentations.

> **2020**. Libéré de mes responsabilités de Directeur artistique d'Effervescences, je me suis remis à écrire, transformer *Ami·e·s*, avec Jean Lepeltier comme acteur/performer et co-adaptation. J'ai opté pour une méthode particulière, qui consistait à lui livrer les textes, à lui parler beaucoup (trop), à passer du temps ensemble pour les intégrer : une plongée dans les méandres de la pensée. Et ensuite, il allait sur scène et il redisait les choses que lui avait intégré : que tout repasse par lui. Nous avons donc adapté et réécrit aussi en fonction de lui, de ses mots, de sa manière, de façon à avoir un « guide » intègre : une pensée en action devant le public.

Des 5 heures de conférences, nous sommes arrivés à un spectacle de 1h10 avec l'objectif de pouvoir s'adresser à tout le monde. Il fallait pour ça retirer tous les mots jargonneux, créer une invitation claire et simple, et faire en sorte de retourner le schéma classique d'une conférence : que le spectateur avance par lui-même dans la pensée avec ses outils. Le tout avec un dispositif scénographique régressif/ludique que j'affectionne beaucoup : une tablette (qui se trouve sur le siège d'à côté pour chaque spectateur) sur laquelle se trouve un équipement (un crayon, un papier à origami, une boule de pâte à modeler, un mug en terre cuite, etc). *Ami·e·s* il faut faire une pause tente de mettre sur scène un exercice de pensée complexe de façon simple : celui d'une transition. Depuis là où on est, depuis une salle de spectacle, vers un nouveau rapport au réel : l'histoire d'une mutation.

> **Cette année-là**, le confinement a tout bouleversé bien sûr (j'ai écrit un texte sur le sujet publié par la revue Médium sollicité par le centquatre / <https://medium.com/.../pizarro-versus-guimauve-50abf5c1219b>), mais le fait que cette première ait eu lieu dans cette période où tout ce dont nous parlons s'abîme, disparaît ou se modifie fortement, retentit comme un signal. Ce spectacle était peut-être fait pour ce moment, précisément. Et comme les spectacles sont des êtres vivants, avec leurs caractères et qu'ils décident en grande partie comment les choses vont se passer pour eux, *Ami·e·s* il faut faire une pause a dû attendre son heure. La voici.



BIOGRAPHIES

« Travailler avec Jean Le Peltier, c'est comme sortir de chez soi au petit matin avec son amie et se mettre à marcher en pas chassés jusqu'au premier obstacle en hurlant. » Julien Fournet

Julien FOURNET

Après des études de philosophie, il essaye vaillamment de reproduire les grandes excitations vécues lors de ses classes vertes en appliquant peu ou prou les mêmes recettes dans le domaine des arts vivants. S'ensuit une série de tentatives hétéroclites : bals littéraires, campings mixtes, parcours urbains, visites guidées, cabarets, projections en plein air (de 2003 à 2007).

En 2007, il s'associe à Antoine Defoort et Halory Goerger avec lesquels il crée deux spectacles. Il occupe la place de comédien-opérateur ou d'assistant-scénographe. Par ailleurs, diplômé en bricolage culturel, il prend également en charge le montage et la production des projets (Cheval 2007, &&&& & && 2009) ; devient un temps tour-operator, tennis-partner, sherpa et co-pilote dans la brousse des tournées.

En 2010, il devient directeur de l'amicale de production (coopérative de projets vivants) et continue son travail de producteur (Germinal 2012). Il poursuit actuellement deux pistes de création singulières et complémentaires.

L'une est collective, épique et expérientielle. Elle est centrée autour du jeu (fête foraine, chasse au trésor, spectacle en kit, labyrinthe), et s'inscrit dans des contextes in situ (France distraction 2012, La chasse 2015, On traversera le pont... 2017).

L'autre est solitaire, poétique et cérébrale. Elle aborde gaiement des sujets d'ordre philosophique (expérience esthétique et massage moral, science-fiction politique et événement populaire), et prend la forme d'interventions type conférences et travaux manuels (Le jeu de l'oie 2013, Les Thermes 2014, Ami·e·s il faut faire une pause 2018).

Indoor ou outdoor, ces deux pistes forment le même dessin et la même politique : elles s'installent dans les plis du réel et tente de le déployer au travers d'expériences frisant l'éternuement.

Jean LE PELTIER

Après des études théâtrales qui l'ont conduit en France et en Allemagne, Jean Le Peltier s'établit en Belgique où il fonde sa compagnie Ives & Pony. Depuis développe ses spectacles (VIEIL, JUSTE AVANT LA NUIT, LES LOUPS) et joue dans différentes pièces en Belgique, en Allemagne et en France (Rotterdam Presenta, Léa Drouet, Cécile Cozzolino...). Également interprète pour le plateau de cinéma, il obtient en 2022 le Magritte du « Meilleur acteur » pour son rôle dans Une vie démente» d'Ann Sirot et Raphaël Balboni.

« Jean est un écrivain des grands espaces. Il parcourt montagnes, forêts ou banquises tel un explorateur à sac à dos, comme nous partions enfants sur bateaux, canoës et pirogues, affronter nos peurs de la vie et du noir, pour grandir, se découvrir soi, en soi et dans les autres. Il écrit des petites épopées théâtrales d'aventures intérieures, l'essentiel étant dans la rencontre, qu'elle se fasse ou se rate, et c'est plutôt une heureuse fête quand soudain on s'y comprend les uns les autres. Mais si Jean réveille les géants endormis, explore les univers naïfs d'enfance, où l'on est seul, où tout est terriblement important et bouleversant, lui-même n'est pas si naïf, il les détourne habilement pour poser des questions essentielles, existentielles, scientifiques, philosophiques... Nous sommes comme assis au coin du feu et celui qui prend la parole est un curieux de tout obsessionnel, amoureux de la vie, énervé en quête de réponses et d'absolu et malheureusement pour vous, qui avez décidé d'arrêter de vous interroger, d'explorer le monde et le temps, il est contagieux. »

Vincent Lecuyer à propos de Jean Le Peltier

En parallèle - 2 ATELIERS

ATELIER « PHILOSOPHIE »

Portrait de penseurs – Figures de pensée – Théâtre des idées

Le spectacle a été élaboré à partir de 2 ans de recherche qui ont donné une série de trois conférences d'une durée totale de 5 heures. Je propose d'en retirer la substantifique moëlle en petits rendez-vous pratiques sous la forme de jeux – conférences – ateliers. Nous abordons alors toute l'artillerie conceptuelle de AMIS, IL FAUT FAIRE UNE PAUSE, sous un jour plus précis et référencé.

Présentation

Armé d'un opinel et d'une lampe torche, des micro-ateliers pour une approche sensible et ludique des outils de la philosophie – en creux, une contre-histoire de la culture en 10 figures de pensée, accompagnés par une série de philosophes iconoclastes sur le sujet.

Format

A définir ensemble selon le groupe.

10 micro-ateliers – philosophie

Lien Expériences / Concepts / Penseurs

1 - Gilles Deleuze & Félix Guattari # Paquets de sensations / La trace

2 - Alain Roger # Modifications de la perception du monde / Artialisation

3 - Richard Shusterman # Changements de comportements

4 - Epictète # Massage moral / Exercices moraux

5 - Edward T.Hall # La bulle / Proxémie

6 - Raymond Williams # Forêt / Structure de l'expérience

7 - Gilles Deleuze # Lianes / Lignes de vie

8 - Georg Simmel # Le Sentiment de la vie / Précipité incarnation d'une époque / nécessité sociale

9 - Friedrich Nietzsche # Événement / Atmosphère / Nuée

10 - Baruch Spinoza et Robert Misrahi # L'alignement / Le parallélisme ontologique

ATELIER « AMULETTE DE SITUATION »









A partir de la salière du spectacle (une cocotte en papier), nous apprenons à décrypter les événements et quels outils sont utilisés, quelles forces agissent en eux.

Jeux / Introspection / Analyse

Concepts abordés :

Le Clos / La proxémie / Le devenir / La cabaliste / Le Jeu / Le territoire / Les signes

Avec les penseurs : Jean Duvignaud, Edward T.hall, Gilles Deleuze & Félix Guattari, Auguste Blanqui, Johan, Huizinga, Allan Kaprow, Greil Marcus, Bruno Latour.

AMULETTE DE SITUATION	LE CLOS  * Sur quel rythme vit-on dans cet endroit ? *	LA PROXÉMIE  * A quelle distance se trouvent les personnes qui vous entourent ? *	
LE TERRITOIRE  * Quelle place laisse-t-on au présent dans cette situation ? *	LE CLOS	LA PROXÉMIE	LE DEVENIR  * Avec quoi votre personne s'est-elle mélangée ? *
LA CABALISTE  * Quel secret les jeux châtissent-ils entre eux ? *	LA CABALISTE	* FORCE JOKER *	* FORCE JOKER *  * Trouvez l'objet qui rajoute le plus d'effets en le nom d'une force (force, vent, force-campak, etc.) *
	LE JEU  * Quelles règles implicites gouvernent la situation ? *	LES SIGNES  * A quel moment le langage vous fait des choses de lui ? *	Interprétation du présent

L'AMICALE, C'EST QUOI ? C'EST QUI ?

Basée à Lille et à Bruxelles, L'Amicale est une structure mouvante, créée par, pour et avec des artistes, pour éditer des projets vivants au croisement de divers champs : artistique (spectacle vivant, arts visuels, performance), informatique, philosophique, métaphysique... S'il est difficile de la définir, c'est parce que son identité créative se forme et se transforme en fonction des individualités et personnalités qui la composent : parmi la trentaine de sociétaires, on trouve **7 porteur•euse•s de projets** en production déléguée (Antoine Defoort, Julien Fournet, Sofia Teillet, Samuel Hackwill, Ina Mihalache, Lorette Moreau et Sébastien Vial) et **6 accompagnateur•ice•s de projets** (Célestine Dahan, Kevin Deffrennes, Salomé Dollat, Thomas Riou, Yulia Sakun, Marine Thévenet).

Pour tenter de faire simple, L'Amicale, c'est avant tout une **coopérative** où, comme son nom l'indique, l'amitié qui régit les relations permet à tous•tes d'être libres et égaux/égales, dans le respect et la célébration de la différence. Les échanges y sont horizontaux, les décisions collégiales, les digressions sauvages et les outils et méthodes challengés et mutualisés. Le soin apporté aux productions de spectacles est tout aussi important que le soin apporté à la structure, la réussite des premiers étant, selon nous, intimement liée à l'environnement dans lequel ils s'épanouissent.

Nous revendiquons une **approche transversale et artisanale** : analyser, inventer, tester, bricoler, prototyper sont nos dadas. Nous adorons jouer, mettre en place des protocoles, lors de regroupements : résidences croisées ou faussement pompeux "symposiums", pour éprouver une idée, varier les formats, innover dans l'écriture et la mise en scène et produire tout ça de façon pertinente. La forme coopérative nous permet de mettre en commun nos moyens et ressources, humains, financiers, techniques, logistiques, au service de chaque projet.



CONTACT DIFFUSION

Salomé Dollat

salome@amicaledeproduction.com